

COUACS.

Avant l'audience. Sur différents points de la salle des Pas Perdus, des groupes causent avec animation; ce sont les parties et les témoins des causes à juger, qui discutent leur affaire à l'avance et escomptent la victoire.

—C'est sûr et certain, que vous gagnerez, dit une commère, car je dirai ce que j'ai vu et entendu.

—Vous n'y étiez pas! s'écrie une voix.

Cette voix, c'est celle d'un témoin de l'avversaire qui écoutait en dehors du groupe.—Jo n'y étais pas?—Non, vous n'y étiez pas.

Et le camp adverse d'accourir en criant: Non, elle n'y était pas!—Si, elle y était.—Non.—Si.—Va donc, vermine! je te ferai manger ta paille et ton faux ohignon.—J'aime mieux avoir un faux ohignon que de faux témoins; que je les ferai envoyer aux galères, tes faux témoins.—Moi! une fausse témoinne! s'écrie la commère.—Elle, une fausse témoinne! rugit la plaideuse qui l'a amenée; elle! une femme d'âge, de ménage et d'honneur!

—Bon, bon, répond l'avversaire, tu vas entendre mon avocat, comme il va te rouler! tiens, le petit barbu qui est là-bas! Il en a un grelot! car j'ai le moye d'avoir un avocat, moi, et toi pas, panoné!

Le groupe est dispersé, plaideurs et témoins vont et viennent; les deux commères se croisent, se lancent des regards ironiques: Pouah! dit l'une, en passant; et l'autre de cracher d'un air de profond mépris.—Pas moins, elle a un avocat, dit à celle-ci un de ses témoins.—Où en trouver un? demande la plaideuse.

Passo un garçon d'audience, chargé de dossiers:—Monsieur, pourriez-vous m'indiquer un avocat?

A point nommé, l'avocat demandé se promène en gesticulant et en se parlant à lui-même, ce qui, comme dit un personnage de Balzac, donne l'idée d'un pâtissier qui mangerait sa marchandise.

—Tenez! dit le garçon, en voilà un.

—Un bon?

—Excellent.

—Qui a un bon bec?

Le garçon, qui est pressé, s'en va sans répondre.

FRAPPÉ SUBITEMENT—M. Arthur Fisher du Globe de Toronto dit: Lors de mon dernier voyage aux Etats-Unis, ayant essayé une forte averse un soir dans la ville de Philadelphie, je pris un très mauvais rhume qui dégénéra en un cas de rhumatisme très grave et me rendit très souffrant. Je ne savais que faire pour le guérir et je ne savais quel moyen prendre, lorsque je me rappelai que lors de mes voyages précédents de côté des lignes, j'avais toujours acheté une couple de bouteilles d'huile de St Jacob pour M. Gay de notre journal. Je me souvins aussi que les deux dernières bouteilles avaient guéri ce monsieur d'un rhumatisme et je me décidai d'acheter l'huile de St Jacob pour mon propre usage. J'allai aussitôt dans une pharmacie et je me procurai le remède, dès le même soir je commençai à appliquer l'huile et dans le cours de deux semaines j'étais aussi bien que jamais.

Fable-express du Tam-Tam:

Un riche déconçait une oie à son dîner: Un nécessaire dit: "Voulez-vous m'en donner?" Le riche refusa même un morceau de foie.

MORALITÉ.

Nécessité n'a pas de foie.

Fable-express du Canard:

Pierre qui menait dès sa plus tendre enfance S'est ramassé de quoi vivre dans l'abondance Il est devenu riche en quittant ses repas.

MORALITÉ.

La charité n'appauvrit pas.

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL le plus beau journal du pays.



DEUX NOUVEAUX SOUPIRANTS.

Mme. Thémis est une grande coquette que les jeunes ne peuvent embrasser sans monter sur le banc judiciaire. Ce banc est un peu comme le pont d'Avignon: tout le monde y passe. MM. E. T. Brooks et L. O. Lorranger l'escaladent en chantant:

Quand j'étais petit je n'étais pas grand; Pour embrasser les fill's j'montais sur un banc.

BIEN OU MAL.



Qu'un respectable prolétaire
Ose se proclamer l'égal
D'un riche à mauvais caractère,
C'est toujours mal. (bis)
Mais qu'un parvenu sans scrupule,
Qui consomme et ne produit rien,
Traite l'ouvrier de crapule }
C'est toujours bien } bis.
C'est toujours bien }

Lorsqu'il s'alourdit la caboche
Pierre est dans son état normal;
S'il ne peut faire sa bamboche
C'est toujours mal. (bis).
Il exerce l'art de bien vivre
En véritable épiqueurien
A son avis lorsqu'il est ivre }
C'est toujours bien } bis.
C'est toujours bien }

L'écrivain qui fait à sa tête
Passe pour un sot animal.
Discuter sans faire la bête
C'est toujours mal. (bis).
Pour sortir de la vile tourbe
A quoi sert d'être logicien
Pourvu qu'au besoin l'on se courbe }
C'est toujours bien } bis.
C'est toujours bien }

L'Anglais passe pour excentrique
C'est devenu proverbial
Mais dire qu'il n'est pas pratique
C'est toujours mal. (bis).
Qu'il réussisse ou qu'il s'enferme
Il passera pour tacticien
Quelque potin qu'il puisse faire }
C'est toujours bien } bis.
C'est toujours bien }

Si vous approchez d'une femme
Sans lui tourner un madrigal
Vous risquez d'accourir son bûche
C'est toujours mal. (bis).
Mais quand, riant au nez de l'homme
La femme lui dit: "Grand vaurien
"Voulez-tu bien aller à la gomme" }
C'est toujours bien } bis.
C'est toujours bien }

Qu'un homme d'esprit se révèle
Dans un écrit original,
Au char des grands s'il ne s'attèle
C'est toujours mal. (bis).
Mais quand l'effronté plagiaire
Se fait des fourbes le soutien
Tout en massacrant la grammaire }
C'est toujours bien } bis.
C'est toujours bien }

"La France n'ose pas combattre
"En Egypte," dit un journal
Qu'elle songe ou non à se battre
C'est toujours mal. (bis).
Rien n'est bon sous la république
Mais que l'Anglais sur l'Egyptien
S'élanço ou non, quel sens pratique! }
C'est toujours bien } bis.
C'est toujours bien }

Vainement ceux que l'on détestent
Nous font un accueil cordial,
Nous critiquons leur moindres goûts
C'est toujours mal. (bis).
Mais l'heureux mortel qu'on admire
Serait un académicien,
Enfin, tout ce qu'on a de pire }
C'est toujours bien } bis.
C'est toujours bien }

L'HUILE ST-JACOB

MARQUE DU COMMERCE



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, l'Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

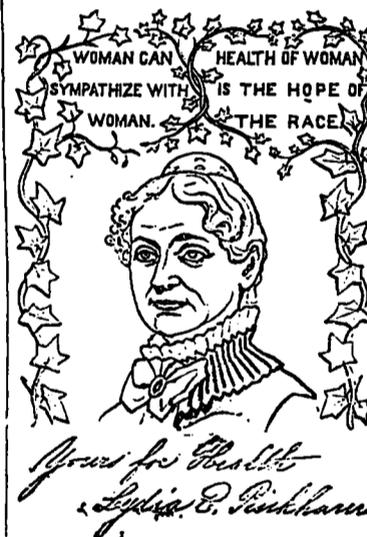
Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,
Baltimore, Md., U. S. A.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St., where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK.**



Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhée, menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammations et Ulcération de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

1. Agréable goût, efficace immédiat dans ses effets. Il est d'un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières.

2. Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

3. Pour toutes faiblesses génératives, il ne le cède à aucun remède connu et pour toutes maladies des poumons il est le plus grand remède du monde.

4. Les maladies des reins chez l'un ou l'autre sexe sont grandement soulagées par son usage.

5. LE PURIFICATEUR DU SANG DE LYDIA E. PINKHAM extirpera tout vertige des humeurs du sang, et donnera en même temps de la force au système. Ses résultats sont aussi merveilleux que ceux du composé.

6. Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés aux Nos. 233 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque: \$1. Six flacons pour \$5. Envoyé par la maille sous forme de pilules ou de lozenges, sur réception du prix: \$1 la boîte pour chaque. Mme Pinkham répond volontiers à toutes lettres d'informations. Envoyez un timbre de 3cts pour un pamphlet. Nommez LA MONDIE.

7. LES POUR LE FOIE DE LYDIA E. PINKHAM agissent sur le développement du foie, agissent la bile.

8. En vente dans toutes les pharmacies.